

Montres d'exception

# La taille, un standard



HMI, MB&F.

Dimensions : 64 mm x 41 mm.



# en bataille ?

par Laurent Picciotto

**S**i l'on remonte ne serait-ce qu'aux années 40, la forme des montres et les montres de forme d'ailleurs étaient de moindre taille. Les pièces horlogères affichaient des dimensions bien inférieures à celles qui paraissent ordinaires aujourd'hui, oscillant généralement entre 36 et 39 mm.

Ce « petit » diamètre correspondait alors à la norme du moment, sans que ce standard ne pose de souci à qui que ce soit...

## Les prémices

Quand les premières montres de sport sont arrivées, elles étaient un peu plus épaisses pour répondre à un problème d'étanchéité, tout en restant sur un diamètre raisonnable. A l'époque, certaines marques proposaient même des tailles dites « junior » avec un diamètre compris entre 36 et 38 mm. Dans les années 70-80, leur vocation était de couvrir les marchés asiatiques où les poignets sont nettement plus fins, sans chercher à lever une certaine ambiguïté : montre pour femme ou pour homme, elles étaient volontairement « unisexe », comme la mode.

## Montrée ou cachée ?

Avec ces objets considérés de nos jours de faible volume, la montre, pour paraître élégante, se devait de rester un accessoire assez discret. Cette taille était évidemment moins démonstrative que ce que nous connaissons. Ces objets de mesure, avant de devenir les vecteurs d'une certaine démesure, se portaient alors plutôt sous la chemise que devant.

Ce phénomène de statut-symbole de la montre n'est pourtant pas nouveau. Dans les années 40, on avait tout autant le choix d'acheter une montre suisse sans marque mais de bonne facture que de s'offrir une **Piaget** ou une **Vacheron Constantin**...

Mais l'aspect démonstratif, très psy-

chologique, semblait probablement plus délicat parce qu'on ne voyait pas toujours la montre se découvrir. On avait alors coutume de l'habiller plutôt que de la mettre à nu, poignet découvert.

## Concentré de technologie

Sans être le seul, **Panerai** a été l'un des grands éléments déclencheurs de l'augmentation du volume des boîtiers.

Avec ses montres étanches utilisées historiquement par les nageurs de combat italiens et issues d'un cahier des charges strictement militaire, la marque proposait des diamètres de 44 mm qui passaient pour des sortes d'ovni dans les années 90. Parallèlement au développement de ces gammes sportives, la haute horlogerie est revenue à des pièces compliquées qui compilaient différentes fonctions en jouant la surenchère et les superpositions : montres à calendrier perpétuel, chrono, répétitions minutes et tourbillon réunis en une seule pièce...



Depuis une dizaine d'années, la mode horlogère fait visiblement la part belle aux gros calibres. Diamètre ou épaisseur, le volume des montres actuelles mise sans complexe sur la tendance *over size*. Nouvelles tailles *biggest* ou anciens formats XS, Laurent Picciotto décrypte l'évolution des standards pour Patrimoine Privé.

L'Egiziano, PANERAI.  
Boîtier en titane de 60 mm.  
Mouvement Panerai :  
P2002/7 calibre.



BB King All Black Blue,  
HUBLOT.  
Diamètre : 48 mm.

Big Bang  
Blanche baguette,  
HUBLOT.  
Diamètre : 38 mm.



Si une montre classique 2 aiguilles - ni extra plate, ni énorme - possède un mouvement qui contient en moyenne 120 pièces, une montre compliquée peut présenter 600 pièces, d'où le besoin de l'accroissement de la taille du boîtier pour loger ce mouvement plus conséquent.

#### De la fonction à la forme

Ce paramètre factuel, dicté par des impératifs purement techniques, a donné une nouvelle impulsion à toute une partie du marché. Grâce aux leaders d'opinion que représentent les collectionneurs, traditionnellement friands de ces montres hyper techniques, les marques et les clients ont progressivement accepté d'évoluer vers des pièces toujours grandes, plus exubérantes. C'est donc d'abord la technique qui a porté la tendance vers une nou-

velle esthétique horlogère. Ce glissement de forme - et plus tard de fond - s'accompagne d'un changement progressif des habitudes. De façon assez naturelle, entre 1995 et le début des années 2000, de nombreuses maisons ont augmenté sensiblement - et parfois même beaucoup plus que cela - le diamètre de leurs montres. Même pour des pièces qui ne le nécessitaient a priori pas, de façon à suivre ce courant.

Pour autant, l'amateur ou le novice éclairé ne sont pas dupes devant des supercherries marketing qui relèvent de l'habillement pur, avec des carrures de petit mouvement reposant sur du « remplissage ». Si j'ouvre une montre de 44 mm et que son calibre n'occupe que la moitié de son boîtier, c'est un peu comme si j'achetais un tracteur dont les pédales seraient cachées derrière un faux moteur.



A contrario, des fabricants de mouvement et des manufactures se sont efforcés de réaliser des calibres adaptés au boîtier et n'ont justement pas voulu tomber dans ce travers.

### Marquage identitaire

Dans le même temps, à partir de 1990, une dimension supplémentaire s'est greffée à ces courants. C'est le côté démonstratif voire tapageur dont la montre bling de rappeur à 50, voire 55 mm, full sertie, est l'exemple le plus extrême. Une manière de s'assurer qu'on « ne puisse pas ne pas voir » l'objet de sa reconnaissance sociale, de sa réussite. Dans ces années florissantes, l'afflux d'une nouvelle clientèle issue de pays émergents a contribué aussi à changer la donne. Le luxe tapageur ou le relatif mauvais goût de porter des montres à 50 ou 55 mm de diamètre sans autre véritable justification que de ne pas passer inaperçu se sont répandus, même si c'est finalement assez contreproductif : pour des amateurs d'un autre niveau, cela a longtemps représenté le signe du degré zéro de culture horlogère.

### Limites physiques

Assez vite, on a craint de tomber dans l'absurde. Les acheteurs professionnels se sont posé des questions sur certaines pièces compliquées, certes géniales mais ergonomiquement et surtout anatomiquement importables, se privant de 98% du potentiel d'une clientèle dont le bras ne peut supporter ces objets hors norme. Quand, pour célébrer son 150<sup>e</sup> anniversaire, **Patek Philippe** réalise la Calibre 89, la montre de poche la plus compliquée du monde, elle relève plus d'une performance, d'un objet de maîtrise ou de compagnonnage. Son poids excède le kilo (1728 composants pour 33 complications) et ce n'est plus une poche qu'il faut, mais un sac à dos.

Une réalité effective, incontournable, fait que les personnes qui ont un poignet de 12 cm de diamètre ne peuvent pratiquement pas porter une montre qui fait 60 mm.



*Admirals Cup Chrono 50 LHS, CORUM.  
Diamètre : 50 mm.*



*C1 Biretrograde, CONCORD.  
Dimensions : 44 mm.  
14.60 mm d'épaisseur.*



Nurse, ALAIN SILBERSTEIN.  
Diamètre : 22,5 mm.  
Hauteur : 9,4 mm.

iKRONO,  
ALAIN SILBERSTEIN.  
Diamètre : 47,5 mm.  
Hauteur : 19,6 mm.



Dans ce sens, l'Egyptienne de **Panerai** en or gris, pièce historique créée pour l'Armée Egyptienne en 1956, est davantage une pièce de collection, donc de vitrine.

#### Vers un nouveau standard

Ce sujet est difficile à analyser parce qu'il touche aux habitudes, au même titre que la mode qui revient à des cravates plus fines typées 30 ou 50 alors que dans les années 70 elles n'étaient pas loin d'être des bavoires.

C'est une question de schéma visuel, d'habitude esthétique. Si je porte des bottes pointues pendant quelque temps et que je remets ensuite des chaussures à bout rond, j'ai le sentiment de ne plus me reconnaître dans ces lignes parce que mon regard sur le style a changé.

D'une même manière, au gré des nouveautés proposées par les salons, la majorité des clients s'est progressivement accoutumée à des montres d'un diamètre certain, entre 42 et 44 mm minimum. Les standards masculins ont muté et maintenant, quand on leur présente des modèles entre 39 et 41 mm, leur réflexe est de trouver cela intéressant... mais trop petit, fluet. Cela est explicité uniquement

par l'habitude du porté des autres. Certains expriment leur ressenti en faisant le parallèle avec une montre d'enfant, dans une logique de déclassement.

#### Boîtier slim ou extra large ?

Pourtant, dans le même temps, des courants divergents travaillent sur le classicisme ultime. Revenant nettement en arrière, ces indépendants prétendent que les plus beaux calibres vont dans des boîtes de 36 à 38 mm. Ce débat n'est pas loin d'illustrer un vrai duel d'opinion. Montres de femme, d'enfant, trop passésistes, de taille ridicule... les montres de petit calibre ne sont le plus souvent pas perçues comme l'expression de la création d'aujourd'hui.

Sur le sujet, les polémiques se font et chacun détient sa vérité... Reste que quand on revient à des tailles de montre de moindre importance après avoir porté une montre de grande taille - représentative de la majorité des pièces du marché -, l'amateur a une impression un peu désuète. Ce sentiment de malaise est comparable à celui ressenti par quelqu'un qui quitterait un 200 m<sup>2</sup> pour retourner vivre dans un 50 m<sup>2</sup>.



RM 025, RICHARD MILLE.  
Diamètre : 50.70 mm.  
Épaisseur (au plus épais) : 19.10 mm.



HM2, MB&F.  
Dimensions : 59 mm x 38 mm.

### L'essayer, c'est l'adopter

Évidemment, pour une frange de client - ceux qui ne sont pas des clients récurrents mais des acheteurs plus ponctuels et ne s'offrent pas une (ou plusieurs) montre tous les ans (ou tous les mois) -, l'évolution des tailles de montre interpelle. Au bout d'une dizaine d'années, ces clients ont subitement envie de changement, influencés ou non par l'actualité horlogère... Ils arrivent en boutique pour découvrir les nouveautés et semblent parfois affolés par les « objets » présentés. Ils ont perdu pied avec la tendance et réalisent soudainement qu'il n'existe presque plus de montres aux dimensions de ce qu'ils venaient chercher. Ce désarroi ne peut être définitif (ou pas) que si on va jusqu'au bout de la démarche. De même qu'on n'achète pas des vêtements en se contentant de les regarder, sans les essayer. Au poignet, on peut avoir des surprises dans un sens, comme dans un autre. Par rapport à l'appréciation en vitrine ou d'après les photos publiées dans les magazines, le rendu est toujours différent, en terme de taille et d'ergonomie. Toutes les données ne sont pas visuellement interprétables. La question du confort est essentielle et dépend par exemple, outre l'épaisseur, du degré de l'angle d'attache du bracelet. En modifiant cet angle, une même montre peut passer d'importable à très portable, et inversement. Le poids n'est pas non plus appréciable d'emblée.

### Critères sensibles

Ce côté « sensation » ne peut être interprété qu'au moment de l'essayage. Il génère souvent des surprises. Les deux premiers modèles de **Max Busser & Friends**, la HM1 et la HM2, s'apparentent plus à des tableaux de bord qu'à une taille de montre conventionnelle. De visu en vitrine, une grande majorité de personnes les imagine « importables ». On s'est rendu compte, de façon assez cocasse, que la plupart du temps, il faut simplement que les clients acceptent de les essayer et de ne se prononcer qu'au bout d'un court moment pour être convaincus. Nous avons vendu notre première Machine



Horlogère N°1 de cette façon là. Un couple de Thaïlande s'offrait une **Richard Mille** chacun, à l'occasion de son voyage de noces. Alors que nous préparions les différents papiers, l'homme a demandé, très intrigué, quel était cet objet curieux. Lui expliquant que c'était une montre à tourbillon central en forme de huit, avec les heures d'un côté, les minutes de l'autre, nous lui avons proposé de tester au poignet une autre fa-

En parallèle, on peut parler du combat des horlogers pour faire de l'extra-plat, dans une course de toujours à la miniaturisation, comme **Jaeger-LeCoultre** qui a réalisé un calibre qui fait le tiers d'une allumette. Paradoxalement, cette tendance aux montres plates rejoint celle des très grands diamètres. Sur ce terrain, Guy Ellia produit des pièces intéressantes de 45 mm de diamètre, extra plates.



çon d'aborder le volume de sa montre, avec plus de 6 cm de large. Au bout d'une dizaine de minutes, le temps de préparer les montres, de les enregistrer, nous lui avons alors demandé son avis. Ce petit laps de temps écoulé, le client, conquis, a voulu la garder !

#### New generation

La liberté des montres de forme est intéressante aussi. Les montres de forme classiques ont été rectangulaires, carrées, triangulaires pour les francs maçons ou ovales pour être travaillées à l'horizontale du poignet... Comme **Max Busser** a su le faire, on peut effectivement avoir une montre importante si on la travaille dans son horizontalité.

La totale liberté de ces dernières années a engendré des ovnis. En réalité, ces dimensions de hauteur et de relief importants sont une nécessité pour reculer les limites de la créativité.

#### Le prix de la légèreté

Un assez grand nombre d'amateurs reproche aux montres de moindre épaisseur leur manque de caractère... La difficulté réside dans la diversité du sentiment de chacun, dans la perception du Beau.

L'invention des formes a permis de canaliser un certain nombre de mouvements. En matière de poids, plusieurs écoles se distinguent. Pour certaines, le titane est un matériau génial qui permet de faire des cadrans légers toujours plus volumineux, avec à la clef avec une sensation de confort qui rend les montres plus faciles à porter.

Pour d'autres, comme il a été martelé durant des années, une montre de prix, c'est une montre lourde. A 310 000 euros les 43 grammes, l'Alusic de **Richard Mille** affiche un prix inversement proportionnel à son poids. Et c'est encore un frein pour certains acheteurs.

Romvlvs, CORUM.

Modèle historique 1966 :  
diamètre 12 mm.

Chinese Hat, CORUM.

Modèle historique 1958 :  
diamètre 11 mm.

L.P